

chaque conférence, car elles permettent aux délégués de mieux comprendre les conditions qui règnent dans le pays d'accueil et de procéder librement à des échanges de vues sur leurs problèmes communs.

L'ordre du jour de la conférence de 1964 se répartissait en quatre grands chapitres: commerce du Commonwealth et aide extérieure; institutions et perspectives du Commonwealth; affaires internationales; avenir de l'Association des parlementaires du Commonwealth. Des sujets tombant dans les deux premières catégories, comme la question d'une aide accrue à l'éducation dans les nouveaux États du Commonwealth, la création à Londres d'un Secrétariat du Commonwealth chargé de communiquer à tous les pays membres des renseignements sur toutes les questions d'intérêt commun, ainsi que la possibilité d'un marché commun et un fonds de développement du Commonwealth ont fait l'objet de discussions enthousiastes parmi les nombreux délégués.

La délégation canadienne, qui se composait de huit parlementaires fédéraux et de délégués des parlements provinciaux, avait à sa tête M. Jean T. Richard, député. Le sénateur A. W. Roebuck, qui avait été nommé président de la première conférence des parlementaires du Commonwealth (tenue en 1950 en Nouvelle-Écosse) était l'invité spécial du président de la réunion de cette année, M. D. B. Maclean, premier ministre suppléant de la Jamaïque.

Le premier ministre du Canada, M. L. B. Pearson, a fait parvenir à la conférence le message suivant:

Je suis très heureux d'adresser mes salutations les plus cordiales à tous les parlementaires du Commonwealth réunis pour cette conférence. Il me fait particulièrement plaisir que cette réunion ait lieu cette année à la Jamaïque, nation sœur la plus voisine du Canada.

En 1967, année qui marquera le centième anniversaire de la nation canadienne, l'Association tiendra sa conférence annuelle au Canada, et je suis extrêmement heureux à l'idée d'accueillir la plupart d'entre vous à Ottawa lors de notre centenaire.

Je tiens à exprimer mon appréciation de l'œuvre importante et utile que poursuit l'Association des parlementaires du Commonwealth pour le développement de l'amitié et de la compréhension entre pays membres. En réalisation des vœux exprimés en juillet 1964 lors de la réunion des premiers ministres du Commonwealth, il me fait plaisir de vous faire savoir que l'Orateur de la Chambre des communes du Canada recommande que l'on double au cours de la prochaine session les crédits octroyés par le Parlement à l'Association parlementaire canadienne. Je suis prêt, bien entendu, à appuyer sans réserve cette recommandation de l'Orateur de la Chambre.

Je termine ce message en vous adressant mes vœux de brillant succès pour la Conférence de 1964.